

La silhouette de maman apparut au coin de la rue. C'était bien elle. Personne au monde ne lui ressemblait. Je me levai d'un bond et courus à sa rencontre [...]

J'embrassai sa main. Malgré le maigre éclairage de la rue, je voyais qu'elle avait le visage fatigué.

« Vous avez beaucoup travaillé aujourd'hui, maman ?

- Beaucoup, mon petit. Il faisait une chaleur à mourir près des métiers⁽¹⁾.
- Donnez-moi votre sacoche, vous êtes fatiguée. »

Et je portais la sacoche qui contenait sa marmite vide.

« Beaucoup de bêtises, aujourd'hui ?

- Presque pas, maman.
- Pourquoi es-tu venu m'attendre ? »

Elle cherchait.

« Maman, vous m'aimez bien un tout petit peu ?

- Je t'aime comme j'aime les autres. Pourquoi ?
- Maman, vous connaissez Nardinho ? Le neveu du Canard Boiteux ? »

Elle rit.

« Je me souviens de lui.

- Vous savez, maman, sa mère lui a fait un très joli costume. Vert avec un galon blanc. Et un petit gilet qui se boutonne jusqu'au cou. Mais il est trop petit pour lui. Et il n'a pas de frère pour en profiter. Il a dit qu'il voudrait le vendre... Vous voulez l'acheter ?
- Oh ! mon petit ! Les choses sont déjà si difficiles.
- Mais on peut payer en deux fois. Et il n'est pas cher. Il ne fait pas payer la façon. »

Je répétais les phrases de Jacob le fripier.

« Maman, je suis l'élève le plus appliqué de ma classe. La maîtresse a dit que j'aurai un bon point... Achetez-le, maman. Il y a si longtemps que je n'ai pas eu d'habit neuf. »

Son silence commençait à m'angoisser.

« Voyez-vous, maman, si je n'ai pas celui-ci, je n'aurai jamais mon costume de poète. Lala⁽²⁾ me fera une cravate avec un grand nœud dans un restant de soie qu'elle a.

- C'est bon, mon petit, je ferai une semaine d'heures de nuit et je t'achèterai ton costume. »

Alors je lui embrassai la main et j'allai jusqu'à la maison en tenant ma joue appuyée contre sa main.

C'est ainsi que j'eus mon costume de poète. J'étais si beau que l'oncle Edmundo m'emmena me faire photographier.

José-Mauro de VASCONCELOS,
Mon bel oranger.

(1) Métiers : machines servant à travailler les tissus.

(2) Lala : la sœur du garçon.

QUESTIONS

1- Compréhension (6 pts)

1- Pour quelles raisons la mère est-elle fatiguée ? Relève deux raisons et justifie chacune par une phrase tirée du texte.

• 1^{ère} raison

.....

justification

.....

• 2^{ème} raison

.....

justification

.....

2- Nardinho veut vendre son costume. Qu'est-ce qui le pousse à le faire ?

.....

.....

.....

3- Relève, dans le texte, deux arguments trouvés par le garçon pour convaincre sa mère de lui acheter le costume.

1^{er} argument

.....

2^{ème} argument

.....

4- a) La mère du garçon a-t-elle les moyens d'acheter le costume ? Justifie ta réponse.

.....

.....

b) Que décide-t-elle de faire pour satisfaire la demande de son fils ?

.....

11- Langue (7 pts)

1- À partir des deux propositions indépendantes qui suivent, construis une phrase complexe par subordination en tenant compte de l'indication entre parenthèses.

- La maîtresse récompense le petit garçon. Il est très appliqué en classe.(CAUSE)

.....
.....

- Le garçon est impatient de parler à sa mère. Il l'attend dans la rue. (CONSÉQUENCE)

.....
.....

2- Complète les phrases suivantes en employant un complément circonstanciel dont le sens est indiqué entre parenthèses.

- Il n'a pas eu d'habit neuf

..... (TEMPS)

- C'est

que la mère rentre chez elle complètement épuisée.(CAUSE)

3- Réécris la phrase suivante en conjuguant les verbes au passé composé .

- Je lui embrassai la main et j'allai jusqu'à la maison en tenant ma joue appuyée contre sa main.

.....
.....

4- Trouve l'adverbe qui correspond à chacun des adjectifs suivants, ensuite place-le dans la phrase qui convient.

courageux – lent – élégant – impatient

- Il est vêtu.
- La mère travaille pour nourrir sa famille.
- Elle marche parce qu'elle est fatiguée.
- Le garçon attend le retour de sa mère.

